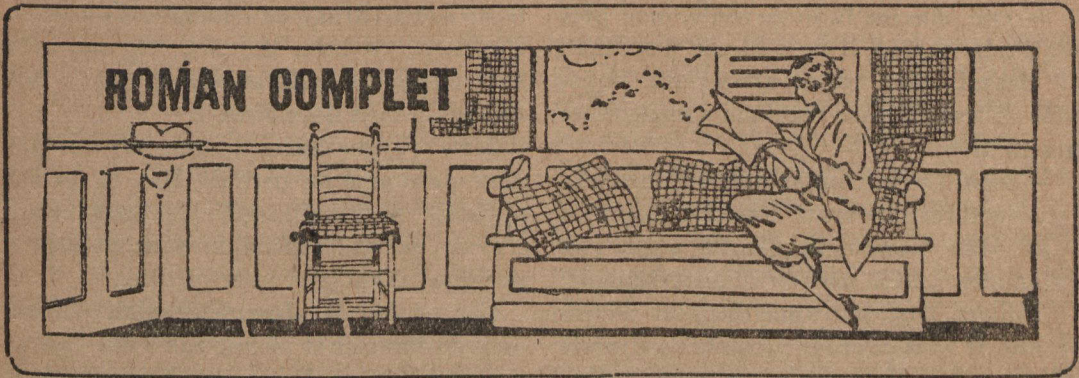




LE CŒUR INCERTAIN

ROMAN INEDIT

PAR PAUL DE GARROS

I

La baronne Hermine de Prévillac était assise dans le petit salon en rotonde, qui occupait le rez-de-chaussée de la grande tour du manoir du Buisson où elle aimait particulièrement à se tenir.

Par la grande baie ouverte sur cette belle journée de septembre, elle pouvait voir, au delà des vertes pelouses du parc, les magnifiques futaies qui couronnent les hauteurs dominant Versailles.

Mais ni la splendeur du jour ni la beauté des bois n'avait de charme pour elle.

La baronne était une femme de 50 ans, à la taille svelte et bien conservée, mais dont le visage encore beau avait une expression hautaine et fermée qui lui enlevait tout attrait.

Ses yeux froids suivaient en ce moment les évolutions d'une petite voiture de malade traînée par une âne minuscule et occupée par un jeune garçon d'une quinzaine d'années.

Les traits tirés et creusés par la souffrance du pauvre infirme étaient la reproduction exacte et curieuse de ceux de la baronne. Mais combien la flamme qui les animait les rendait différents!...

Les beaux yeux clairs du petit Lucien de Prévillac se fixaient à cet instant avec une tendresse passionnée sur un grand jeune homme de 26 à 28 ans, qui s'avancait rapidement vers lui, et dont l'athlétique carrure faisait avec sa frêle personne un contraste attristant.

— Bonjour, Max, s'écria joyeusement l'enfant, quel bonheur de te voir! Ily a si longtemps que tu n'es venu!... Tu vas rester dîner, dis? Et tu me promèneras dans le bois: il fait si beau!

Max arrêta le verbiage de l'infirmes par une rapide caresse et lui dit d'un ton affectueusement bourru:

— Assez, jeune crampon, je suis pressé aujourd'hui et j'ai à parler sérieusement à maman; est-elle à la maison et n'a-t-elle pas de visites?